

Légendanse

«Point-Bach»

(Chapitre 1)

Création 2023

Performance chorégraphique courte pour 1 danseuse, des pierres, et du charbon.



Cie Légendanse

28 rue de Verdun 29200 Brest

N° Siret : 52044003300030, Code APE : 9001Z, N°Licence : PLATESV-D-2023-007229

www.legendanse.fr

Contact direction artistique :
emilie.dhumerelle@legendanse.f
Tél : 06 74 49 55 05

Adjointe à la direction et à la diffusion :
yanna.mazeaud@legendanse.fr



Avec le soutien du Rebond : Nouveau lieu de création pour la danse à Pommerit le Vicomte. Cie Didascalie/Marion Lévy. Du Petit-Echo de la Mode (scène de territoire pour la danse à Chatelaudren) soutien à la Résidence.
Et du Lieu (Espace de créations et d'échanges dédié à la danse) à Guingamp (Cie Grégoire and co/Sylvie Le Quéré)

Propos artistique :

Fantastique, magique, mystique voir initiatique dans notre quête d'équilibre et nos envies de ne plus toucher terre.... La pointe emblématique de la danseuse classique est un outil extraordinaire et fascinant.... Je suis danseuse classique à l'origine, pendant des années mes pointes étaient devenues comme le prolongement même de mes pieds, outil de torture et de souffrance parfois, mais surtout outil incroyable, donnant ce sentiment de maîtrise de la gravité, d'envol, d'aller toujours vers le ciel mais en repoussant et martelant le sol de mes pointes....Il faut aller loin.... Creuser en soi pour accepter la difficulté, la douleur souvent, face à soi-même et à l'angoisse de la chute. La danseuse doit se dépasser pour maîtriser l'art de la pointe.... D'autant que tout le monde ne peut pas monter sur pointes, tous les pieds ne le peuvent pas...et selon sa conformation osseuse, la souplesse et la tonicité du pied c'est plus ou moins difficile, je pense à toutes ses jeunes filles qui n'ont pas forcément les pieds pour, mais qui luttent pour accéder à leur rêve d'évoluer sur pointes, et se font mal pour tout de même ne plus toucher terre.....Je suis aussi professeur de danse, depuis des années j'enseigne la danse classique et je travaille avec des jeunes filles qui n'ont pas toujours les pieds pour monter sur pointes mais qui essayent, progressent, se font mal, la pointe étant un rêve pour elles, un fantasme presque qu'il faut parfois abandonner car impossible....Mais jusqu'où aller pour atteindre l'inaccessible, pour atteindre ses rêves, peut-on quand même évoluer sur Pointes et défendre un propos artistique sans avoir le « pied idéal »..... ?

« *Point-Bach* » est pour moi une envie de revenir aux sources, par rapport à la où j'en suis dans mon parcours de chorégraphe. La danse classique, les pointes.... j'aimais énormément cela, j'étais à l'aise dans ce rapport au sol particulier, mais j'ai terriblement souffert aussi, beaucoup saigné souvent....Les pointes apportent de la richesse dans le mouvement et de la richesse en soi-même car il faut trouver des ressources quand ça fait mal pour se dépasser et continuer, creuser en soi.... De la richesse dans le mouvement car il faut modifier ses appuis, trouver un autre rapport à l'équilibre. Mes toutes premières créations alors toute jeune danseuse et chorégraphe, étaient sur pointes, j'ai d'ailleurs remporté des prix dans des concours internationaux de chorégraphies avec 2 de ces compositions (Concours international des jeunes chorégraphes de Thionville en Moselle, concours international de chorégraphie de Gland en Suisse), mais je n'avais pas été assez loin dans la ré-interrogation de l'objet « pointe » et de ses possibilités en terme de mouvement, j'étais encore par trop influencé par les codes de la danse classique. Aujourd'hui 25 ans plus tard, tout un parcours de danse contemporaine derrière moi et de création avec la Cie Légendanse que je dirige depuis presque 15 ans, le moment est venu d'aller beaucoup plus loin dans ma recherche en affirmant d'où je viens dans tous les sens du terme.

Fantastique, fascinante aussi, voir mystique la mine constitue un autre élément de fantasmes, de rêves et de cauchemars. Descendre dans la mine revient à descendre dans le ventre de la terre, à se retrouver de la même manière, face à soi-même et à ses angoisses. Les mineurs utilisent des pics : outil à une pointe pour abattre le charbon. Ils utilisent aussi des rivelaines : outils à double pointe qui servent à réaliser une saignée dans la roche. Avec des pointes ils piquaient et creusaient la terre vers le fond, les pics (pointes) ou marteaux-piqueurs plus tard devenant le prolongement de leurs mains. Les mineurs réalisaient un travail extrêmement difficile dans des conditions dangereuses, là aussi il fallait creuser en soi et se dépasser pour réaliser la tâche qui leur était allouée. Creuser les entrailles de la terre dans une soif de possessions et de richesses toujours plus grande, parcourir les dédales de la terre à la recherche des trésors qu'elle recèle, mais jusqu'où aller là-aussi pour atteindre l'inaccessible. La mine c'est aussi une quête initiatique et symbolique chercher ses racines

au sens propre peut être. Je suis petite-fille et arrière petite-fille de mineur, j'ai très souvent entendu mon grand-père et mon père originaire du Nord Pas de Calais parler des mines, ce sont mes racines familiales.

Comme un retour à ma source là aussi « *Point-Bach* » va creuser et marteler le sol vers mes origines en tant que descendante d'une longue lignée de mineurs. Une envie de creuser ce que cela veut dire pour moi et pour tout un chacun de creuser et d'exploiter la terre avec une pointe, mais aussi et surtout une envie de revenir par ce travail initiatique à ce que je suis en tant que danseuse et ainsi creuser ce que les pointes et l'univers des mineurs représentent aujourd'hui symboliquement pour moi. Creuser l'objet au sens propre et figuré, le détourner pour servir un propos, aller au bout du bout....Mes ancêtres creusaient la terre avec des pointes, ils ont été exploités pour ça et retournaient sans cesse au fond, et moi pourquoi suis-je montée sur pointes ?....Pourquoi y-suis je retournée à chaque fois malgré la douleur ?

Les Mines et les Pointes nous poussent, chacune à leur manière, dans nos retranchements, elles sont métaphoriques et représentent un patrimoine industriel d'une part et culturel d'autre part pour l'être humain. Mon père était ingénieur au service des Mines à Saint-Brieuc, il m'a parlé à plusieurs reprises bien sûr des mines du Nord Pas de Calais mais aussi des ardoisières de Mael-Carhaix, des mines de Poullaouen, des mines de Pont-Péan, et surtout des mines de Trémuson, Mines de Plomb Argentifère exploitées du 16^{ème} au 20^{ème} siècle en Bretagne et divisées en plusieurs groupes allant jusqu'à Plélo/Chatelaudren en Côtes d'Armor. Ma Cie aujourd'hui travaille sur ce territoire de Leff Armor depuis presque 15 ans, j'aime souvent aller creuser dans le patrimoine, c'est le travail que je mène avec la Cie depuis plusieurs années avec « Nona » puis « Iskuit ». Ces 2 créations précédentes de la Cie étaient également un travail de recherche chorégraphique en lien avec le patrimoine, il ne m'en fallait pas plus pour trouver avec les mines (et il y en avait beaucoup en Bretagne dans les siècles précédents) et mes envies de rechausser mes pointes, nouvelle matière à explorer et interroger par la danse, nouvelle matière à réflexion, à rêver, à créer, une nouvelle étape dans mon parcours d'artiste et dans mon chemin intérieur.

Ainsi « *Point-Bach* » est une envie de croiser mes retours aux sources, ré-interroger les pointes en les croisant à l'univers de la Mine qui est mon univers familiale, car les 2 creusent le sol à la recherche de richesses, les 2 sont dans un rapport au sol fort et puissant voir mystique.

Contenu de la pièce :

Dans ce travail afin de me détacher complètement des codes du classique, je ne suis partie que sur un travail de recherche-improvisation avec la danseuse qui collabore avec moi sur ce projet. J'ai d'ailleurs fait le choix délibéré de ne pas prendre une danseuse « classique » ou en tous cas dans les critères « types » de la danse classique. Je voulais une danseuse plus contemporaine, plus terrienne dans son rapport au sol et au poids, bien sûr dans sa formation initiale elle a pratiqué le classique et a pratiqué les pointes mais elle s'est rapidement tournée vers le contemporain. Ainsi pour vraiment chercher ce que les pointes croisées à l'univers de la mine peuvent engendrer dans le rapport au sol de la danseuse, quels mouvements, quelles qualités cela provoque, je voulais une danseuse détachée des codes du classique et ne partir que sur de l'improvisation à partir de verbes d'actions (choisis avec soin dans ce qu'ils veulent dire) dans la recherche chorégraphique afin d'obtenir une matière pour la création qui soit forte, puissante, robuste. Quelque chose de volcanique, de tellurique avec une densité dans le rapport au sol et la matière de corps, une solidité en lien avec la pierre, la terre.

Le chapitre 1 *de « Point-Bach »* est donc une performance courte pour une danseuse enfermée dans un cercle blanc tracé au sol et délimité par du charbon. Le cercle blanc étant à la fois symbole de notre terre, notre bonne vieille planète sur laquelle nous évoluons seul et que nous surexploitions sans cesse à la recherche éperdue de richesse où nous exploitons l'humain par la même occasion.

Les problématiques écologiques et le réchauffement climatique étant des sujets que l'on ne peut omettre aujourd'hui le propos que je défend ici trouve aussi son interrogation, sa grande question : mais jusqu'où va -t-on exploiter les limites... ?

Le cercle blanc symbolise aussi d'autre part cette bulle à part que représente l'univers de la danse classique, cette « autre planète » sur laquelle évolue la danseuse classique et ses pointes créant son rapport au sol si différent des autres danses. Le cercle blanc représente également pour moi les puits sans fond des mines dans lesquelles les mineurs se perdent.

Les pointes étant par ailleurs un symbole historiquement féminin pour la danse ce travail de création s'empare de cet état pour invoquer d'autres symboles féminins en lien avec la terre et l'univers des mines que je croise ici : je pense bien sûr à **Sainte-Barbe** la sainte patronne des mineurs dont j'ai beaucoup entendu parlé depuis toujours dans ma famille, mais je pense aussi à Gaia, déesse mère de la terre dans la Grèce antique dont le préfixe géo (qui lie à la terre) à donner géologie, géologue, géographie, géo-séisme, géolocalisation etc. 2 puissances féminines qui nous inspirent et nous permettent d'aller vers cette qualité tellurique, cette puissance, ce creusement et ce rapport au sol différent que je cherche ici.

J'ai choisi d'effectuer tout ce travail sous la forme d'une création courte pour 1 danseuse pour avoir le temps de chercher de la matière chorégraphique et de creuser le sujet sans la pression d'une grande pièce d'1 heure à plusieurs danseurs, à aboutir dans un délais imparti !

Là seule dans le studio avec 1 danseuse je prend le temps de chercher.... Je voulais aussi avec cette petite forme pouvoir tester le propos et le thème dans un rapport tout terrain pouvoir jouer vraiment à même le sol et partout sur la terre, dans un rapport proche du public.

« **Point-Bach** » *chapitre 1* est donc une danseuse qui creuse, pique, martèle et repousse le sol de ses pointes pour monter vers le ciel à la recherche symbolique d'un envol ou d'une richesse intérieure ou extérieure. Une danseuse qui grâce au patrimoine de l'être humain que représentent les Mines et les Pointes va creuser, tracer, explorer en elle et au sol et parcourir les dédales de la vie à la recherche des trésors qu'elle recèle. Une quête initiatique, une quête et une interrogation sur la vie ; jusqu'où peut-on creuser en soi et accepter des souffrances, se dépasser pour atteindre un but ou le ciel ? Jusqu'où peut-on exploiter ce cercle (métaphoriquement cette terre/ cette planète) pour atteindre nos désirs et nos envies de vies ou peut être jusqu'où creuse-t-on en soi pour trouver ses racines, ses désirs et avancer ?



Au-delà de mes considérations artistiques ce projet en cours se révèle être aussi une parole écologique comme je l'ai évoqué plus haut, en parlant des mines et de notre soif de plus, sujet toujours en débat dans ma famille qui connaît bien cet univers et l'exploitation des ressources (les médias viennent de découvrir que les métaux dont nous avons besoin sont rares et difficiles à exploiter, je le sais depuis longtemps déjà....) peut être qu'il faut interroger la façon dont nous exploitons la terre et dont nous nous exploitons....

Ce sera un chapitre 1, car bien sûr nous allons aller plus loin en créant en chapitre pour 5 danseurs et pour la scène! Car ce projet vaut le coup de tenter l'expérience ensuite, riche de toutes ces étapes de recherche, à plusieurs danseurs pour une pièce plus longue, pour interroger autrement et toucher le public différemment sur ce sujet. (Si le chapitre 2 vous intéresse toutes les infos : www.legendanse.fr)

Distribution :

Recherche Chorégraphique et mise en scène: **Emilie Dhumérelle** avec la grande complicité de l'interprète !

Après 10 ans d'étude, Émilie obtient un premier prix de conservatoire (Médaille d'Or) en danse classique et complète sa formation auprès d'anciens danseurs de l'Opéra de Paris (Christine Pierrot et Pierre Didier), elle travaillera avec eux de nombreuses variations du répertoire classique et étudiera la technique du pas de 2. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine auprès de Jean-Christophe Paré notamment et à la danse jazz et découvre peu à peu l'improvisation et le travail d'ateliers chorégraphiques. Elle obtiendra par la suite son Diplôme d'état de professeur de danse en option classique après 2 années d'étude à Angers puis à Nantes.



Particulièrement intéressée par la création, Émilie mène rapidement ses propres recherches et entame la création de plusieurs soli contemporains sur Pointes dont 2 remporteront des prix dans des concours internationaux de chorégraphies : Premier prix et prix du public au Tremplin international des jeunes chorégraphes à Thionville en Moselle en 2000. Premier prix au concours international de chorégraphie de Gland en Suisse en 2001. Tout en commençant ses expériences en tant que pédagogue, domaine qu'elle apprécie également beaucoup, Émilie dansera pour différents projets de créations, et s'intéressera un temps à la danse de caractère des Pays de l'Est au sein de la Cie Korishki à Cholet dont elle fera partie pendant 3 ans.

Émilie Dhumérelle sera ensuite professeur de danse classique et coordinatrice de la danse pendant 8 ans au conservatoire de Château-Gontier en Mayenne puis reviendra à la création en créant la Cie Légendanse en Bretagne. Tout d'abord à la fois danseuse et chorégraphe, Émilie se forme auprès de Musique et Danse en Finistère pour la sensibilisation à la danse en milieu scolaire et obtient un agrément en tant qu'artiste intervenante en milieu scolaire de manière à pouvoir développer cet axe au sein de la Cie.

Aujourd'hui, directrice artistique salariée de la Cie Légendanse, Émilie se consacre à la création, la chorégraphie et à l'action culturelle tout en gérant au quotidien le fonctionnement de la Cie. Elle a d'ailleurs obtenue en 2020 par VAE un Master en direction d'établissement ou de projet culturel mention management du spectacle vivant. Toujours très investie au niveau pédagogique, Émilie enseigne également et intervient notamment en tant que formatrice dans le cadre de la formation continue des professionnels de la danse en Côtes d'Armor au [Lieu à Guingamp](#) auprès de Sylvie Le Quéré. Emilie assure ainsi les entraînements réguliers du danseur en danse classique mais aussi des temps de formations sous forme d'outils de transmission pédagogique où elle partage ses connaissances et expériences.

Interprète : Lisa Ampe

Après de nombreuses années de formation en danse classique, Lisa se tourne vers la danse contemporaine lors de son entrée au centre de formation Cobosmika, en Espagne. Cette expérience de 2 années apporte à la jeune danseuse une large variété de mouvements et d'interprétations. A la suite, elle poursuit sa recherche technique et personnelle dans de nombreux workshops. Elle assiste notamment à la session 2018 d'El Reves au Costa Rica où elle consolide son floorwork et sa physicalité. Elle s'installe ensuite à Bruxelles pour améliorer la composante expérimentale et créative de sa danse. Lisa a intégré la Cie Légendanse en 2020 pour la création de « *Filles de...* ». Lisa a longtemps pratiqué les pointes elle aussi alors qu'elle n'avait pas forcément le pied pour. Elle s'est ensuite complètement tournée vers la danse contemporaine et le travail au sol. Une partie de sa famille est originaire du Nord Pas de Calais, elle était donc l'interprète toute désignée pour cette aventure qui creuse et cherche en soi.



Arrangement sonore : Thomas Angoujard

Durée : 25 minutes.

Dispositif scénique : Un lino blanc marbré de 4 m sur 4 m facile à transporter et à installer n'importe où : en plein air ou non sur une surface plate, lisse et dur, un parquet étant l'idéal. Un cercle est délimité sur le lino par du charbon et du schiste noir (la danseuse s'en servant dans la mise en scène pour laisser au sol des traces)

Musique: Sur ce projet il y a un retour au source pour moi avec de la musique classique (Mon grand-père maternel lui aussi originaire du Nord Pas de Calais était musicien classique, il aimait particulièrement jouer : **Bach...**) Donc il y a un Andante de Bach au piano.

Mais aussi de la musique électronique et percussive de Mondkopf. 2 Univers se rencontrent.

Un important travail sur le son a été effectué sur ce projet. Une enceinte diffuse du son à partir du centre du cercle et le répercute sur les enceintes extérieurs au cercle, une enceinte qui ressemble étrangement à une lampe de mineur. Un travail sonore qui plonge ainsi le spectateur tout proche de l'artiste au fond...

Partenaires :

- Le petit Echo de la Mode, scène de territoire pour la danse/Leff Armor Communauté
- Cie Didascalie/Marion Lévy, Le Rebond nouveau lieu de création pour la danse en Côtes d'Armor. <http://marionlevy.com/a-propos-de-didascalie/>
- Le Lieu /Sylvie Le Quéré Guingamp (22) <https://www.ciegregoireandco.fr/>
- Le Département des Côtes d'Armor

Rencontres qui nourrissent le projet :

- Mme Mainguy du musée Ar Mein Glaz de Mael Carhaix et Christine Dubois du Chaudron des arts.
- Mme Le Guern présidente de la Maison de la Mine à Locmaria-Berrien (29) qui a ouvert pour moi seule la maison de la mine et m'a raconté, expliqué pendant plusieurs heures.....

Planning Résidence/Diffusion:

- Première recherche chorégraphique en studio d'octobre 2022 à février 2023.
- Résidence du 20 au 24 Février 2023 au Rebond à Pommerit le Vicomte (22) auprès de Marion Lévy/Cie Didascalie avec le soutien à la résidence (apport financier) du Petit Echo de la Mode/Scène de territoire pour la danse.
- Avant-première le 16 Mars 2023 dans le cadre du Festival Leff Danse (22) avec un temps d'échange et de sensibilisation autour du patrimoine des Mines en Bretagne.
- Résidence du 26 au 28 avril 2023 au Lieu à Guingamp (22) Cie Grégoire and Co/Sylvie Le Quéré. Ouverture publique le 28 avril à 16h.
- Première le 16 Mai 2023 à 15h en scolaire au Lycée de la Croix-Rouge à Brest (29) dans le cadre du Pass Culture.
- Diffusion le 23 Juillet 2023 à Mael Carhaix (22) en partenariat avec le Chaudron des Arts et le musée des ardoisières Ar Men Glaz. 2 représentations à 15h et 17h30.
- Diffusion dans le cadre de l'événement « Contre-temps » au Mac Orlan à Brest (29) le 6 octobre 2023.
- Diffusion dans la cadre de la nuit des conservatoires à Saint-Brieuc (22) le 31 Janvier 2025

Le spectacle est techniquement simple à mettre en place il nous suffit d'un espace suffisamment grand et d'une surface lisse, plate et DUR, le public se positionnant en cercle autour de la danseuse, pour être au plus proche de la performance. Pour le plein air un parquet monté est préférable. Nous avons besoin d'un système son avec au minimum 2 enceintes, idéalement 4, selon la configuration adoptée.

Pour toute la partie technique et de plus amples informations à ce niveau contactez notre régisseur, nous nous adaptons au mieux : thomangoujard@gmail.com

La jauge est selon les lieux de 80 à 100 personnes en cercle autour de notre dispositif, plus s'il y a possibilité de poser des gradins.

Coût de cession pour 1 représentation : 800 euros TTC.

Pour 2 représentations dans la même journée : 1100 euros TTC.

Frais de Sacem et de SACD à la charge de l'organisateur.

Coût des ateliers de sensibilisation : 70 euros TTC de l'Heure.

Les frais de déplacements et d'hébergements éventuels sont à la charge de l'organisation.

Dans une démarche éco-responsable, nous privilégions le covoiturage, les menus végétariens et le logement chez l'habitant si possible.

Ce spectacle est référencé sur le Pass-culture en diffusion scolaire auprès des collèges et des lycées, nous contacter.



La Cie Légendanse?

La Compagnie Légendanse a vu le jour fin 2009 sur la Communauté de Communes de Leff Armor Communauté en Côtes d'Armor sur une initiative d'Emilie Dhumérelle danseuse classique et contemporaine originaire de Saint-Brieuc. Au départ aventure humaine constitué d'un noyau d'amis danseurs, après une sélection en finale du Concours chorégraphiques des Synodales en Région Parisienne. La Cie Légendanse reçoit de juin 2012 à décembre 2013 le soutien en compagnonnage de TEEM (Territoires d'écritures en mouvement) Structure de développement chorégraphique de Quimper, dirigée à l'époque par Patrick Le Doaré auprès de qui la chorégraphe a pu interroger sa démarche artistique et structurer la Cie.

La Cie a ensuite reçu le soutien de la commission des Arts de Guernesey, du Crédit Mutuel de Bretagne, puis de la Ville de Plouha. Elle a reçu également le soutien du Collectif Danse Rennes Métropole sous forme d'accueil en Résidence sur ses premières pièces subventionnées.

Aujourd'hui Compagnie de danse contemporaine dirigée par Emilie Dhumérelle basée à Brest, l'équipe Légendanse développe une création chorégraphique où le rapport au corps se veut physiquement, émotionnellement et symboliquement engagé. La chorégraphe développe ainsi un langage du corps sensible, subtil et sensuel emprunt d'une force, d'une énergie et d'une émotion dégagée par le mouvement même, tout en travaillant le plus souvent autour de symbole, de l'humain ou du patrimoine.

Saisir l'essence du geste, le transcender et l'amener à un langage universel, accessible au grand public, porteur de sens et d'émotion, tel est l'enjeu de la démarche artistique de la Cie.

La Compagnie Légendanse c'est une longue et riche expérience de l'art chorégraphique et de tout ce qui fait son essence. C'est un bagage technique et artistique en danse classique et contemporaine fruit de longues années à transpirer dans les studios de danse et à fouler les scènes.

C'est une recherche permanente pour donner du sens, une réflexion pour nourrir le propos de chaque projet, un perpétuel mouvement pour toujours évoluer et apprendre, c'est un engagement en tant qu'artiste dans ce que l'on veut transmettre et dire au monde.

Quelques Chiffres :

La Cie Légendanse c'est aujourd'hui **15** ans d'existence et de développement de ses compétences et de son expérience dans l'art chorégraphique et le spectacle vivant. Elle bénéficie d'un soutien sans faille de Leff Armor communauté et du Petit Echo de la mode (Scènes de territoire pour la danse à Chatelaudren) depuis plus de 10 ans. Et du soutien et de l'accompagnement du département des Côtes d'Armor depuis 11 ans.

La Région Bretagne et la Drac ont également accompagné la Cie sous la forme d'aides aux projets depuis 2021 notamment sur l'une de nos dernières créations « *Filles de...* »

La Cie Légendanse c'est **10** créations pour la scène pour le tout public, des adaptations pour le plein air, mais aussi une création jeune public. Chaque création défend un propos en lien avec le patrimoine. « Nona » travaillait sur la symbolique du fil en lien avec le patrimoine du Lin et du Chanvre en Bretagne. « Iskuit » était en lien avec le patrimoine des Fresques de danse macabres, « Point-Bach » évoque donc le patrimoine des mines.....

La Cie Légendanse c'est plus de **160** représentations dans le Grand-Ouest de la France mais aussi à l'étranger.

C'est plus de 3500 scolaires sensibilisés à la danse et au spectacle grâce à notre investissement conséquent en terme d'éducation artistique et culturelle.

L'action culturelle :

La Cie Légendanse propose des stages et Master class à chaque projet en direction des amateurs de danse (Conservatoire, école de danse, associations, MJC...)

La Cie Légendanse c'est aussi de la Formation professionnelle. La chorégraphe Emilie Dhumérelle dispense très régulièrement des Formations professionnelles en Côtes d'Armor au Lieu à Guingamp sous forme d'entraînement du danseur ou d'outils de transmission pédagogique. <https://www.ciegregoireandco.fr/formation-professionnelle-en-danse/>

C'est un investissement sur le terrain, sur l'ensemble de la région Bretagne pour aller à la rencontre du public. Depuis ses débuts la Cie a à cœur d'aller aussi vers des territoires dit « empêchés » milieu rural notamment. Par exemple notre dernière création « Point-Bach » chapitre 1, a été diffusé à Maël-Carhaix, petit village en Centre-Bretagne en partenariat avec le musée des Ardoisières au mois de juillet 2023.

De plus la Cie est investie sur le secteur de Loudéac /Uzel pour les Petites Cartes Postales Chorégraphiques, projet danse en milieu scolaire qui touche là aussi le milieu rural.

A ce niveau la Cie est particulièrement investie en Côtes d'Armor mais aussi en Finistère que ce soit en diffusion, création ou sensibilisation où elle peut partager ses compétences et son professionnalisme.

Quelques lieux qui nous soutiennent et où nous nous sommes déjà produits (liste non exhaustive) :

- Centre Culturel de l'Hermine à Plouha (22)
- Festival scènes d'automne au jardin en Côtes d'Armor (22)
- Théâtre de l'Arche à Tréguier (22)
- Palais des Congrès de Loudéac (22)
- Petit Echo de la Mode (22)
- Centre Culturel An Dour Meur Plestin les grèves (22)
- Festival Mil Lieux à Guingamp (22)
- Bleu Pluriel (22)
- Festival de la Chalibaude à Château-Gontier (53)
- Centre Culturel l'Armorica à Plouguerneau(29)
- Espace culturel Glenmor à Carhaix (29) dans le cadre du Festival Bretagne en Scène.
- Festival du Relecq-Kerhuon (29) en partenariat avec le Fourneau (Centre national des arts de la rue)
- Festival Européen de La Becquée (29)
- Centre culturel de l'Arthémuse à Briec (29)
- Centre culturel de l'Arvorik à Lesneven (29)
- Centre Culturel du Champ de Foire à Plabennec (29)
- Le Mac Orlan à Brest (29)
- Maison des Arts à Saint-Herblain(44)
- Le Vallon Mauves sur Loire (44)
- Festival Scènes déménagent à Fougères (35)
- Théâtre Bouvet à Saint-Malo (35)

- Théâtre de Trélazé (49)
- Princess Royale Center for performing Arts de Guernesey (Grande-Bretagne)
- Festival d'Alderney (Grande-Bretagne)

Ce que l'on dit de nous :

« Sensible au regard d'Emilie, elle saisit l'essence du geste, le transcende et l'amène à un langage universel. C'est cela une démarche artistique »

Jean-Marc Imbert

Directeur culturel du Petit Echo de la Mode (scène de territoire pour la danse) pendant 10 ans

« Une œuvre riche et accessible même au public le plus néophyte en matière de danse contemporaine »

Ouest-France

Ce que l'on dit de notre dernière pièce :

« Filles de... Un spectacle qui joint l'intime et l'universel et résonne dans chaque conscience » Ouest-France, Pays de Quimper.

« Un pur moment de danse, des musiques prégnantes, un jeu subtil qui a entraîné le public dans une réflexion émouvante » Ouest-France, Leff Armor

« Filles de... Un grand moment de danse ! » le Télégramme

« Magnifique de technique et de fluidité » le Télégramme

« Le public se laisse entraîné, le souffle coupé, dans un spectacle où la beauté pure est au service d'une réflexion sur le drame de l'exil, sans nul doute un des temps forts de la saison culturelle » le Télégramme

Le Public en parle : « Beaucoup d'émotions... » « Bravo ! Très émouvant ! »

« De vraies athlètes ! Magnifiques danseuses ! » « Magnifique spectacle ! »

« Courrez voir cette pièce !!! J'ai eu la chance d'assister à la sortie de résidence, c'est un très beau spectacle ! »

Aventure humaine incroyable, l'équipe Légendanse ce sont des professionnels formés, compétents, riches d'une longue expérience de terrain en terme de spectacle vivant et de danse. L'équipe Légendanse est aussi une équipe fidèle et soudée.

Ci-dessous toute l'équipe :

Emilie Dhumérelle : Direction artistique, Chorégraphe : Voir bio plus haut

Yanna Mazeaud , assistante chorégraphe, adjointe à la direction et à la diffusion :
yanna.mazeaud@legendanse.fr

Née à Brest, Yanna commence la Danse à Plougastel-Daoulas. Après une formation de danseuse-interprète au Centre James Carlès à Toulouse où elle obtient son Examen d' Aptitude Technique (EAT) en option Jazz, Yanna rejoint le Jeune Ballet d'Aquitaine à

Bordeaux pendant deux ans et obtient son EAT option danse Contemporaine. Puis, elle part sur Paris pour se perfectionner et suivre de nombreux workshop en France et à l'étranger (Londres, Tel Aviv, Genève, Barcelone) et commencer ainsi sa carrière de danseuse-interprète. Par ailleurs professeur de danse Contemporaine diplômée d'État et certifiée en méthode Pilates, elle développe un travail pédagogique auprès des amateurs et des scolaires. Parallèlement elle rejoint la Cie Légendanse en 2017, où elle est aujourd'hui adjointe à la direction et assistante chorégraphe.

Thomas Angoujard:

Régie générale et régie son, intermittent du spectacle : thomangoujard@gmail.com

Erwann Philippe :

Régie Lumière, intermittent du spectacle : erwannphil@gmail.com

Une équipe de danseurs et danseuses intermittents selon les projets:

Nolwenn Le Bevillon, Yanna Mazeaud, Lisa Ampe, Angéla Urien, Timothée Zig, Julien Garnier, Emma Ogor, Charly Bouges, Virginie Auray, Guillaume Chevereau, Yvegueny Vakaryn entre autre...



Gestion du site internet : Laetitia Sonnevile, Indépendante (L'Ancre des Mots).

Contacts :

emilie.dhumerelle@legendanse.fr (direction artistique)

thomangoujard@gmail.com (technique)

tél : 0674495505

